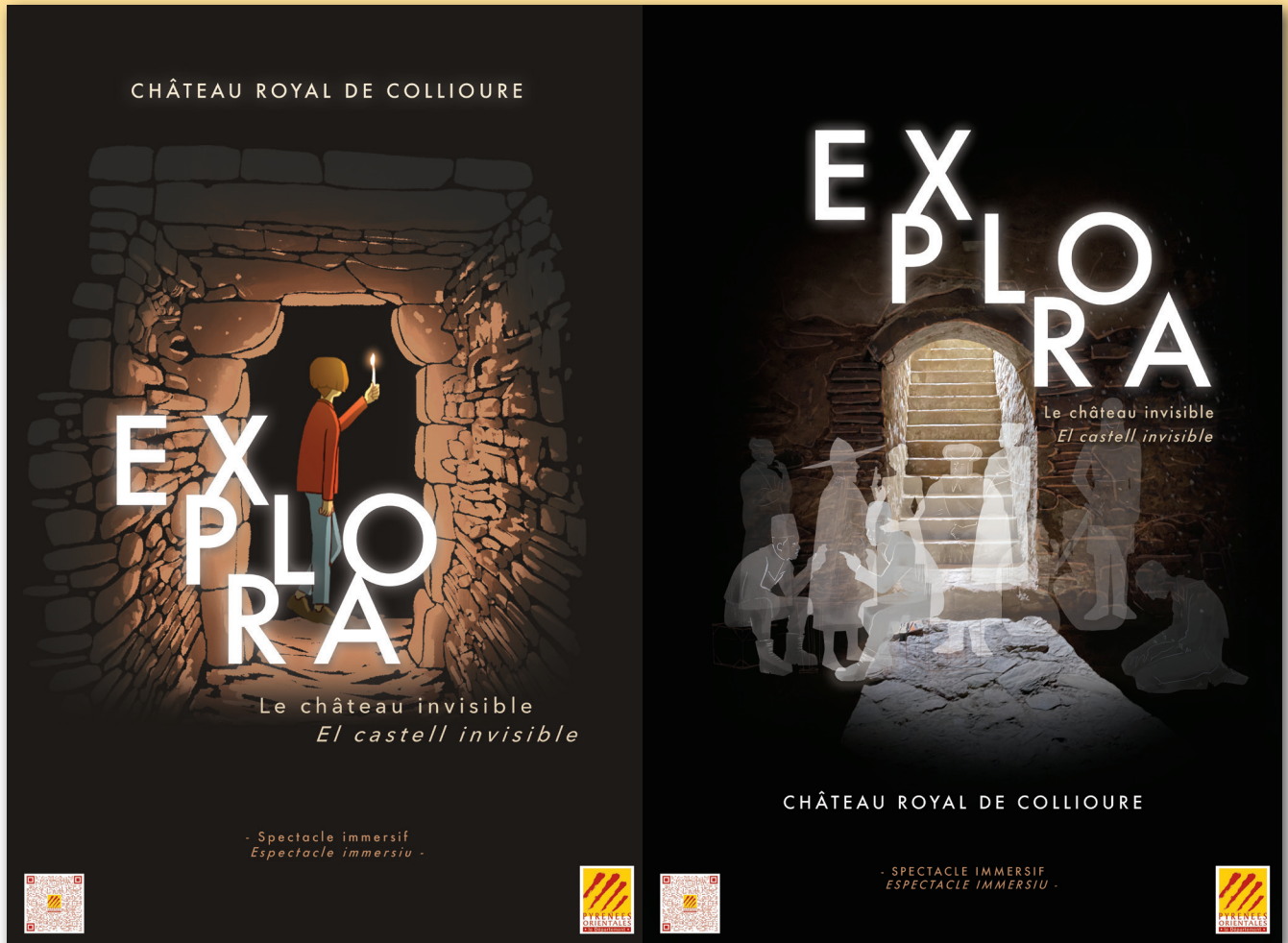


Présentation de

« Explora, Le château invisible. *El castell invisible* »

Spectacle immersif à travers le temps au Château royal de Collioure

MAI 2023



Le Département a le plaisir d'annoncer la création d'un spectacle immersif « **Explora, Le château invisible. *El castell invisible*** » qui sera présenté au public dès le dimanche 4 juin 2023, dans une salle du Château royal de Collioure.

Avec ce spectacle, le Département concrétise à nouveau son engagement, issu de la concertation citoyenne « Imagine les PO », à créer des outils numériques innovants et spectaculaires dans le but de valoriser ses monuments et d'offrir une nouvelle expérience de visite aux publics de tous âges et de toutes nationalités. Dans ce cadre, le spectacle « Explora » fait suite à la balade immersive « Jardins enlumines. *Jardins il·luminats* » présentée au Palais des rois de Majorque depuis le printemps 2021.



UNE APPROCHE DES MONUMENTS PAR L'ÉVOcation DE PATRIMOINES DISPARUS ET/OU INACCESSIBLES

Cette volonté entend répondre à la demande des visiteurs de se voir offrir une meilleure compréhension des monuments et d'accéder à des contenus de médiation plus diversifiés. Les dispositifs numériques se révèlent, dans ce cadre, à la fois les plus évocateurs en termes de contenus et les moins impactants pour le monument.

Ils possèdent en outre un caractère spectaculaire et expérientiel à même de frapper l'imagination et les sens des visiteurs. Ils offrent également une meilleure accessibilité à tous les publics et permettent de présenter des états aujourd'hui disparus et/ou des espaces inaccessibles des monuments.



Le Château royal de Collioure

Il s'agit ainsi, avec le spectacle « **Explora** » de :

- Évoquer l'évolution historique du château à travers les âges notamment les parties non visibles des visiteurs (espaces souterrains inaccessibles) ou des états disparus, confrontant l'espace extérieur et visible (panoramique) par rapport au monument souterrain et secret ;
- Présenter le site en mode exploratoire sur la base des témoignages authentiques d'enfants du village explorant les lieux dans les années 50, le monument avant le monument comme terrain de jeu ;
- Offrir aux visiteurs une nouvelle expérience de visite immersive et onirique qui implique le public et le renvoie à son imaginaire ;
- Doter le Château royal de Collioure d'un dispositif innovant d'approche de son histoire et de son patrimoine.

LE RECOURS À DES ENTREPRISES EXPÉRIMENTÉES ET QUALIFIÉES

Afin de réaliser le projet, un marché lancé en 2023 a permis de retenir un groupement de prestataires experts et spécialisés dans le domaine qui avait déjà travaillé sur le projet « Jardins enlumines. *Jardins il·luminats* » au Palais des rois de Majorque :



■ Une société coopérative de production montpelliéraine, **Les Fées Spéciales**, est intervenue pour la conception du vidéo-mapping (avec les réalisateurs et artistes numériques Maud Sertour et Samy Barras). Cette SCOT est spécialiste de l'animation et de la médiation culturelle. Elle a notamment été nommée au Prix de l'Innovation César & Techniques 2019 – Académie des César et plusieurs films sur lesquels elle a travaillé ont reçu des prix nationaux (*Josep*, César 2021 du meilleur film d'animation ; *Dilili à Paris*, César 2019 du meilleur film d'animation) ;



■ **Opixido** est une entreprise avec différentes antennes en France qui détient un savoir-faire et une grande expérience en muséographie. Sur le projet, elle est en charge de la conception des multimédias et des outils de communication. Elle a travaillé sur des dispositifs pour des grandes institutions parisiennes (Paris Musées, Musée du Louvre, Cité des Sciences, Château de Versailles, Centre des monuments nationaux, etc.), mais également régionales (Musée de la Romanité à Nîmes, Mucem, Musée Fabre de Montpellier) ;



■ **ID Scènes** est en charge des installations techniques et scéniques. Cette entreprise montpelliéraine est experte en installation et réalisation de spectacles de projections d'images dans le domaine du spectacle vivant. Ils ont notamment travaillé, dans la région Occitanie, pour le Pont du Gard, le musée Fabre à Montpellier ou encore l'opéra orchestre national de Montpellier.

LE PROCESSUS DE RECRÉATION D'UN PATRIMOINE CHARGÉ D'IMAGINAIRE

Le château est chargé de tout un imaginaire romanesque, iconographique et historique. C'est un élément récurrent dans la culture populaire. Il fait rêver les plus petits comme les plus grands, qui espèrent pendant une visite voir surgir un chevalier au détour d'une porte, ou apercevoir rois et reines avec leur cour... en vain.

Le spectacle est une œuvre d'animation immersive qui propose un voyage à travers les siècles en se confrontant aux fantômes du passé et à leur quotidien. C'est par la petite histoire des occupants des lieux que l'Histoire du château est évoquée.

Il semble ainsi que le château est habité par ses fantômes : les corps qui l'ont arpenté, habité, construit au fil des siècles ont tous laissé leurs traces, quelque part dans le bâtiment et dans les mémoires. Les présences des temps les plus anciens se sont peu à peu effacées, ont été recouvertes dans ce millefeuilles d'architecture, et il n'en reste que des évocations, des ombres, devenues à peine perceptibles.



UNE CRÉATION ORIGINALE POUR RENDRE LA DIVERSITÉ DES ÉPOQUES ET DES ESPACES

L'installation numérique lumineuse et vivante est un véritable éveil des sens dans lequel les spectateurs se confrontent aux divers résidents du château à travers les époques, honorant la mémoire des Colliourencs. Par ce dispositif immersif, le Château de Collioure renoue avec son histoire.

Les tableaux permettent d'explorer les couches temporelles de l'architecture du monument. Chaque scène prend place dans un espace architectural recréé à partir d'éléments réels piochés dans le château et évoque une époque historique précise, sous l'angle d'un ou plusieurs personnage(s) et de son quotidien.

Entre chaque tableau, des transitions font basculer le spectateur entre les époques. Elles s'inspirent des sensations que l'on peut ressentir en explorant des lieux abandonnés : curiosité, surprise, peur, solitude, etc. Ce sont des jeux formels et sensoriels autour des notions d'espace et de temporalité. Elles brouillent les pistes, ramènent parfois au temps présent ou font basculer plusieurs années plus loin.

L'EXPLORATION PAR LA LUMIÈRE

Comme dans l'exploration d'un lieu à l'abandon, des faisceaux de lampes torches balaient la surface lisse des murs de la salle, à la recherche d'une histoire. Ils s'arrêtent sur un objet ou un élément d'architecture projeté, et c'est tout l'espace scénographique qui s'illumine, révélant un tableau, une histoire.

La lumière projetée sculpte la voûte lisse de la salle. Avec elle, sont recréés des espaces du château visibles ou inaccessibles, réels ou imaginés ; soulignant une arche, creusant une galerie, dessinant une croisée d'ogives, révélant un blason sculpté au-dessus d'une porte ou des graffitis gravés dans la pierre.

La lumière d'une bouche d'aération de souterrain dessinée au-dessus des têtes illumine à la fois les personnages fictifs et les spectateurs. L'éclairage simulé devient tangible quand les photons de l'image rebondissent sur les parois de la salle. La frontière du temps se dissout dans cette lumière partagée, rassemblant le réel et le virtuel en un lieu, une époque.



LES RENCONTRES

Au fil du parcours exploratoire, le spectateur fait la rencontre de traces du passé. Elles se dessinent sur le mur, se révèlent sur l'enduit, comme le portrait qui apparaît lorsque l'on trempe le papier dans le produit révélateur du laboratoire photographique. La trace est peut-être floue, partielle, altérée, mais elle est toujours là, toute proche. Un regard qui fixe, un murmure qui traverse. Impossible de s'éclipser.

Les personnages sont représentés à taille réelle dans l'espace physique de projection, comme les décors, ajoutant à la perméabilité de la frontière entre le réel et le virtuel. Parfois de dos, parfois de face, ils partagent avec le spectateur l'espace scénographique, et sont là pour le confronter à leur histoire, à l'Histoire.

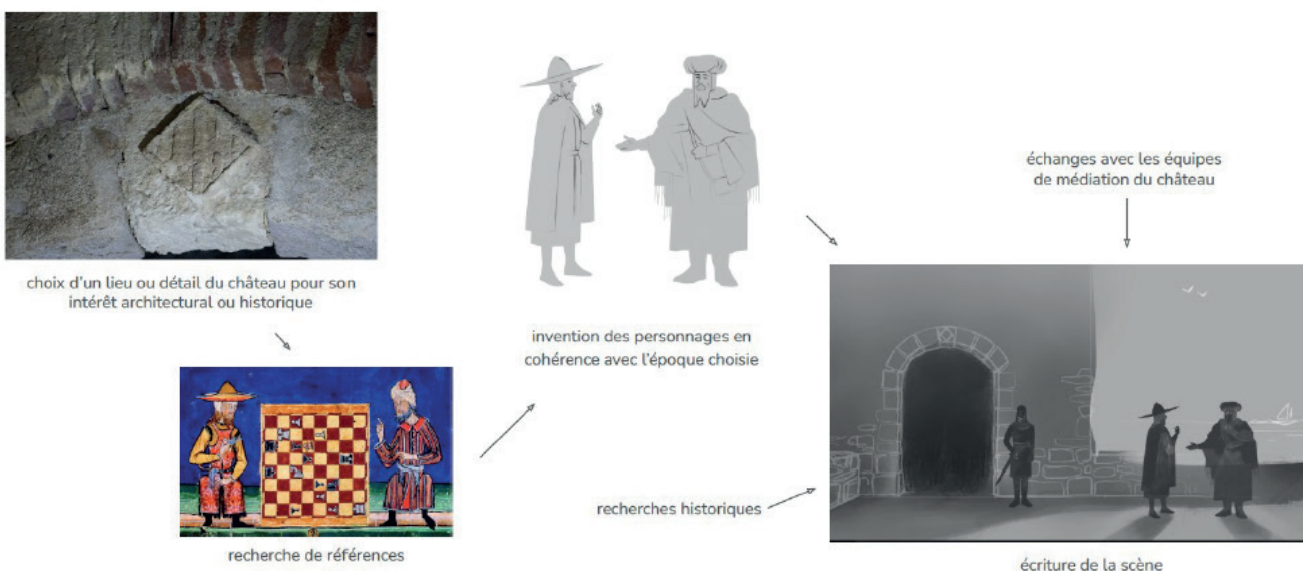
Les objets qui les entourent renseignent sur l'époque, sur le moment de l'Histoire. Ils disent qui sont ces gens, pourquoi ils sont là, dans ce château, ce qu'il leur est arrivé.

LES PHASES DU PROCESSUS DE CRÉATION

Comme dans l'exploration d'un lieu à l'abandon, des faisceaux de lampes torches balaient la surface lisse des murs de la salle, à la recherche d'une histoire. Ils s'arrêtent sur un objet ou un élément d'architecture projeté, et c'est tout l'espace scénographique qui s'illumine, révélant un tableau, une histoire.

La lumière projetée sculpte la voûte lisse de la salle. Avec elle, sont recréés des espaces du château visibles ou inaccessibles, réels ou imaginés ; soulignant une arche, creusant une galerie, dessinant une croisée d'ogives, révélant un blason sculpté au-dessus d'une porte ou des graffitis gravés dans la pierre.

La lumière d'une bouche d'aération de souterrain dessinée au-dessus des têtes illumine à la fois les personnages fictifs et les spectateurs. L'éclairage simulé devient tangible quand les photons de l'image rebondissent sur les parois de la salle. La frontière du temps se dissout dans cette lumière partagée, rassemblant le réel et le virtuel en un lieu, une époque.



INFORMATIONS PRATIQUES

- Durée du spectacle : **8 minutes**.
- Diffusion en continu tout au long de la journée, dans la salle immersive (accès par la place d'Armes).
- Jauge : **19 personnes simultanément**.
- Outils complémentaires : outils d'information et de communication (teaser, making off, affiches, totems led) et de médiation (livret découverte et d'explication du spectacle).
- Tarif : **spectacle compris dans le prix d'entrée du monument (7 € tarif plein)**.
- Horaires et ouverture du Château royal de Collioure : se renseigner sur <https://www.ledepartement66.fr/dossier/le-chateau-royal-de-collioure/>
- Contacts : Eva ENGZELL, *directrice adjointe de la Communication* - Tel. 06 09 86 25 77.
Marie Landelle, *directrice des Patrimoines* / Aurélia Greiveldinger, *cheffe du service des Sites historiques* - Tel. 04 68 85 84 00.

LES PROJETS DANS LES AUTRES SITES DU DÉPARTEMENT

Le développement de dispositifs numériques innovants concerne également d'autres sites historiques gérés par le Département. Ainsi, au Palais des rois de Majorque, la balade immersive « Jardins enlumés. *Jardins il·luminats* » est accessible depuis le printemps 2021 dans une salle de plus de 180 m². Le spectacle propose une projection sur l'ensemble des parois de la salle, immergeant ainsi les visiteurs dans un univers poétique.

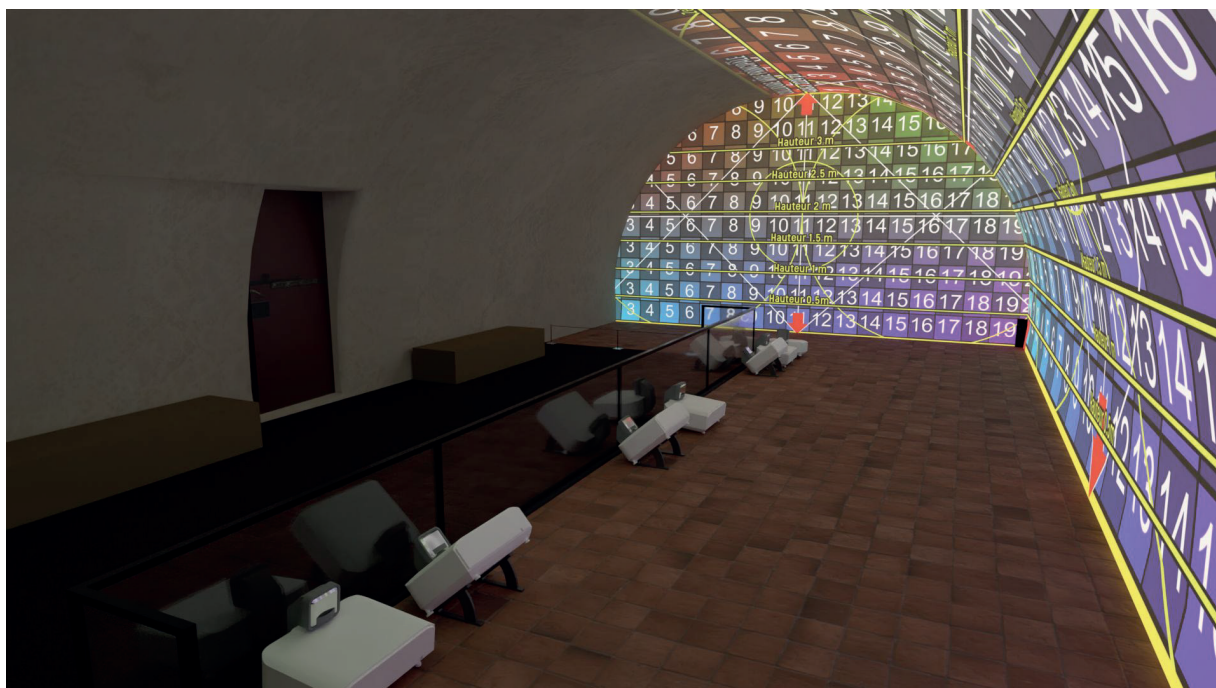
Il s'agit d'une évocation de l'ensemble des espaces extérieurs du Palais, à travers le passage des saisons et le rythme des activités agricoles ou d'agrément, au plus proche des connaissances historiques du site. Tout au long des 12 minutes du spectacle, le visiteur peut déambuler dans la salle afin de découvrir les éléments du paysage, les personnages et animaux qui s'animent au fil des saisons.



PRÉPARATION DU PROJET DE SALLE IMMERSIVE AU CHÂTEAU ROYAL DE COLLIOURE



La salle avant le début du projet

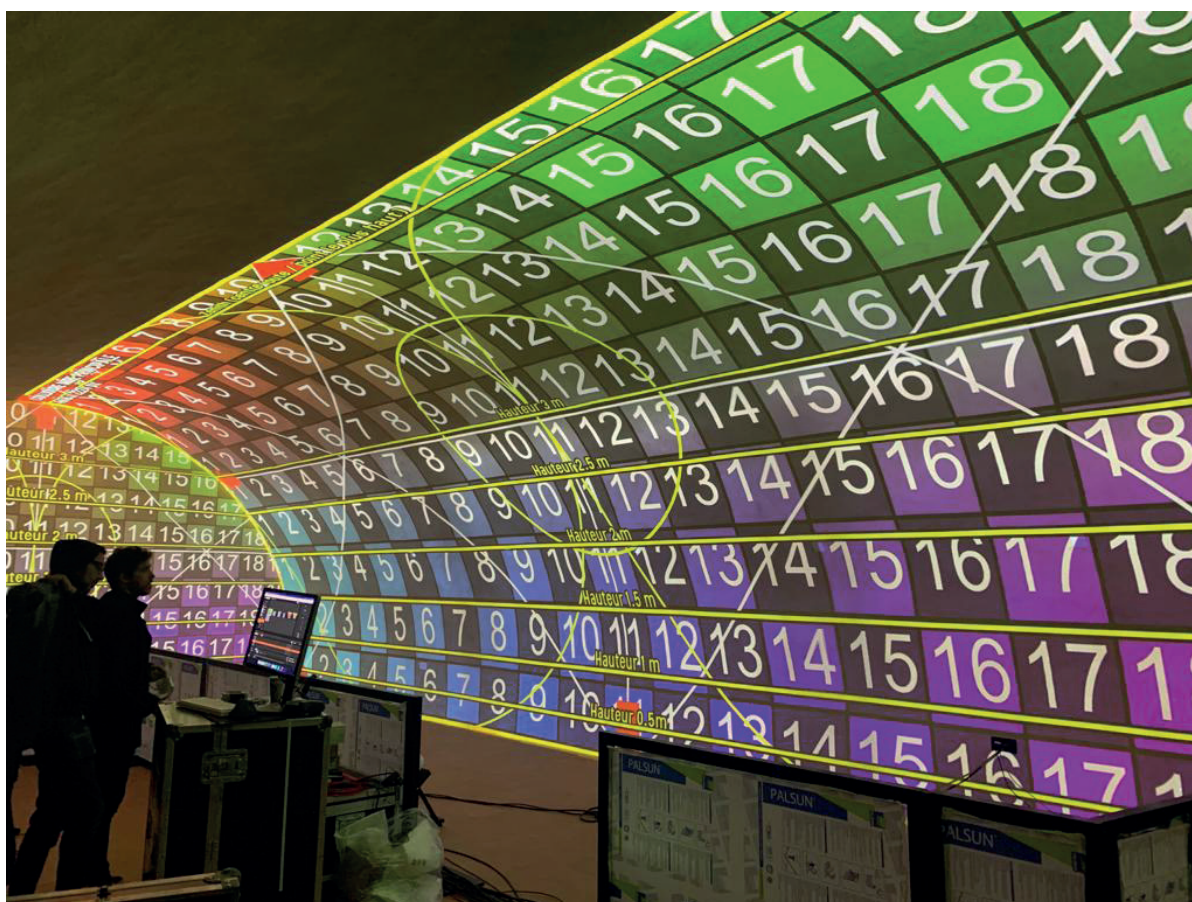


Proposition d'installation



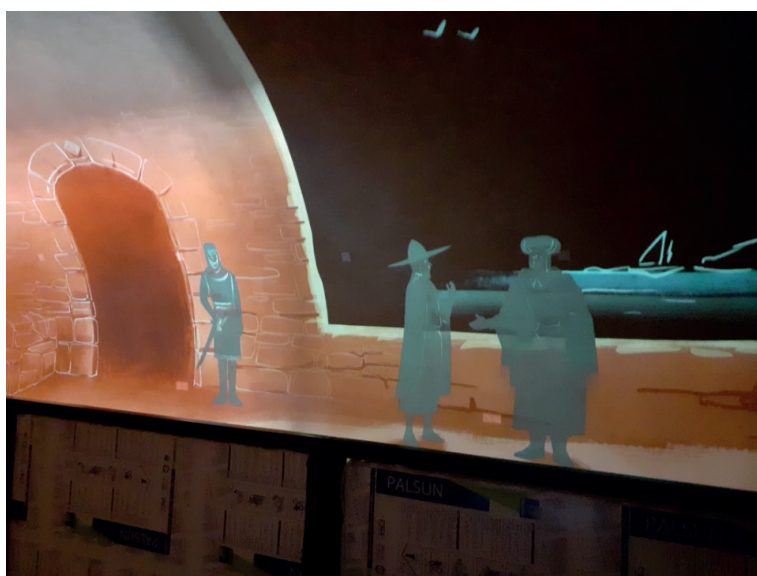


Proposition pour le personnage de l'exploratrice



Test de mire





Tests de projection



DÉPLIANT D'AIDE À LA VISITE (À VENIR)



Véritable machine à remonter le temps, le spectacle EXPLORA vous embarque pour une plongée dans l'histoire du Château royal de Collioure.

C'est en suivant une jeune fille aussi curieuse que téméraire dans les entrailles du fort que les recoins les plus secrets et inaccessibles du monument s'animent sur la voûte de la pièce.

À la lueur vacillante d'une bougie, un graffiti est révélé au détour d'un souterrain... Plus loin, c'est un objet enfoui qui ressurgit de terre, libérant comme par magie la mémoire de ceux qui ont, au fil des siècles, construit, habité et arpenté ce château suspendu au-dessus des flots.

Au cours du processus de création, les réalisateurs du spectacle ont été inspirés par des épisodes de l'histoire et des objets qui les ont particulièrement marqués, intrigués... Ils sont présentés et contextualisés dans ce guide de décryptage.



Écu gravé aux
armes d'Aragon

Moyen Âge, aujourd'hui situé sous la fausse-brasie et non accessible au public.

Rare témoin du château médiéval, cet écu aux couleurs sang et or des rois d'Aragon couronnait la porte du château ouvrant vers le port.



«Embrasure à la
française»

XVI^e siècle

Mises au point au château de Dijon à la fin du XV^e siècle, les embrasures à la française sont des ouvertures défensives qui, grâce à leur forme de goutte d'eau, permettent d'améliorer la visée de l'artillerie et de l'arbalète et d'ouvrir au maximum le champ de tir pour les soldats chargés de la surveillance et de la protection des lieux.

Gobelet et écuelle

Écuelle du XVI^e siècle trouvée lors des fouilles de 2016.

Si ce type de gobelet en bois, dont l'utilisation est attestée au XVI^e siècle, n'a pas résisté à l'épreuve du temps, des écuelles en terre cuite utilisées par les soldats sont parvenues jusqu'à nous.



Graffiti

XIX^e siècle, intérieur de la guérite de la place d'armes.

Les longs moments d'attente qui rythment la vie des soldats, en particulier durant les tours de garde, sont propices à la rêverie et à la gravure de graffiti.

Pipe en céramique

XVII^e siècle, trouvée lors d'une campagne de fouille.

A une époque où le commerce du tabac est en plein essor, cette pipe en kaolin a certainement été distribuée à un soldat pour sa consommation personnelle.



Inscription dans les abris anti-aériens

XX^e siècle, dans les souterrains.

A partir de 1935, toutes les communes ont l'obligation d'organiser des abris anti-aériens destinés à servir de refuge en cas de raid ennemi et de menace de bombardement. Une signalétique a été mise en place pour indiquer la localisation et la capacité de ces abris.

40 places




ANTIQUITÉ
présence d'un fort romain

1258
Traité de Corbeil

Fin XV^e
Occupation française par les troupes de Louis XI
Construction du moulin

XI^e
Construction médiévale

XIII^e
Construction du Château majeur

Fin XV^e – début XVI^e
Aménagement en forteresse espagnole

La résidence royale

Aménagé pour accueillir la résidence des rois de Majorque, le château médiéval, accroché à flanc de falaise, domine le port et son importante flotte commerciale. Depuis Collioure, toutes sortes de marchandises locales sont exportées aux quatre coins du bassin méditerranéen (draperie, anchois salés, vin, huile...) tandis qu'épices, tissus précieux, mais aussi des esclaves, sont importés depuis les ports d'Orient.

La citadelle espagnole

Le château seigneurial se transforme en une forteresse espagnole à vocation essentiellement défensive. Les murailles sont renforcées, un fossé est creusé autour du fort, des bastions voient le jour ainsi qu'un « moulin d'artillerie », petit ouvrage fortifié construit au pied du donjon vers la mer. L'ajout de ces éléments d'architecture défensive repousse le village primitif au-delà des nouvelles enceintes.




Mars 1642
Siège par les troupes de Louis XIII

1659
Traité des Pyrénées

1659
Transformation sous les ordres de Vauban

Le tournant du siège de 1642

Le 16 mars 1642, le château est assiégé côté mer par la flotte royale de Louis XIII tandis que plus de dix mille soldats campent sur les collines autour de la ville. Privée d'eau, l'armée espagnole capitule après un siège d'un mois qui fait des centaines de victimes et détruit une bonne partie de la ville.

La place-forte française

Après 1659 et l'annexion française, les défenses du château sont renforcées sous les ordres de Vauban. La construction d'un glacis défensif, de bastions et de casemements supplémentaires nécessite le déplacement de la ville et de l'église médiévale qui seront reconstruites vers le bord de mer.




XIX^e
Site militaire

1922
Classement Monument Historique

1936
Début de la Guerre d'Espagne

1939
Refroidissement, camp spécial puis camp de transit

La désaffection progressive

La vocation militaire du château et de la ville de Collioure est progressivement délaissée au profit de la construction de forts sur les hauteurs. En parallèle, le territoire connaît un essor économique important grâce à l'arrivée du chemin de fer, au développement de la viticulture et à l'essor de la pêche. Les ateliers de salaison d'anchois sont nombreux et les ouvriers sont aux premières loges pour admirer l'étonnante chute de neige du 21 janvier 1870.

Le camp d'internement

À la fin de la guerre civile espagnole, des centaines de milliers de réfugiés arrivent en Roussillon fuyant la répression franquiste (Retirada). Le château devient le premier camp disciplinaire destiné aux hommes jugés dangereux. Près d'un millier d'hommes y sont internés dans des conditions de vie proche d'un bagne : sous-alimentation, manque d'hygiène et travaux forcés.




1942
Point d'appui défensif allemand

1945
Camp de prisonniers

1953
Début des travaux de restauration

1952
Acquisition par le Département

1963
Logement pour les rapatriés d'Algérie

Années 70-80
Ouverture à la visite

La Seconde Guerre mondiale

Après avoir servi comme camp de transit sous le gouvernement de Vichy, le fort est occupé en 1942 par l'armée allemande qui vient d'envahir la zone Sud. Suite à l'armistice, c'est près de 500 prisonniers, pour la plupart allemands et autrichiens, qui sont enfermés dans l'enceinte du château dans le cadre de la reconstruction d'après-guerre.

Un lieu d'accueil puis de visite

En parallèle d'importants travaux de restauration, le château reprend vie et accueille le syndicat des gens de mer, une auberge de jeunesse, des colonies de vacances et une école d'art estival. En 1963, il devient même le lieu de vie provisoire d'une dizaine de familles de rapatriés d'Algérie. Avant l'ouverture officielle au public, ses souterrains et ses vastes espaces sont le théâtre de jeu et d'aventure des enfants du village.

CONTACTS PRESSE

- Eva ENGZELL, directrice adjointe de la Communication - Tel. 06 09 86 25 77
- Baptiste MAUREL, directeur de la Communication - Tel. 04 68 85 80 15







